



**DE LA SENSIBILISATION  
AU PASSAGE À L'ACTION :  
COMMENT FAVORISER  
L'ENGAGEMENT  
ENVIRONNEMENTAL  
DES JEUNES**

JUIN 2026

# CRÉDITS

## ÉDITION

Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E)

## RÉDACTION

Guévin Namies

## GRAPHISME

Flavie Moreau

Qizhen Pépin

## DÉPÔT LÉGAL

© Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau, 2026

Tous droits réservés. Ce document peut être reproduit à des fins éducatives dans le cadre du projet *Des rivières surveillées*. Il est interdit de le reproduire pour toute autre fin. En tout temps, il est également interdit d'extraire des parties ou de traduire cet ouvrage en totalité ou en partie sans l'autorisation du Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau. À moins de mentions contraires, tous les dessins et les images sont la propriété du Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau.

## PARTENAIRES FINANCIERS

Plan pour une  
économie  
verte



Québec



FONDS D'ACTION  
QUÉBÉCOIS

pour le développement durable

 Desjardins

*Des rivières surveillées* est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre du programme Action-Climat Québec, coordonné par le Fonds d'action québécois pour le développement durable et qui découle du Plan pour une économie verte 2030.

*Des rivières surveillées* est également réalisé grâce au soutien de Desjardins.



## INTRODUCTION

Sensibiliser à l'environnement est souvent considéré comme la première étape vers le changement. Pourtant, à elle seule, la sensibilisation ne garantit pas l'action. Comprendre un enjeu environnemental est essentiel, mais encore faut-il disposer des outils, des connaissances et des occasions nécessaires pour agir concrètement sur son milieu.

Depuis plus de vingt ans, le Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E) développe des approches éducatives qui vont au-delà de la simple transmission de connaissances. À travers ses différents programmes, l'organisme cherche à créer des expériences significatives permettant aux participant.e.s de devenir des acteurs et actrices du changement dans leur communauté.

L'expérience acquise au fil des années démontre qu'un engagement durable envers l'environnement se construit rarement à partir de la seule acquisition de connaissances. Les recherches en éducation relative à l'environnement montrent plutôt que le passage à l'action est favorisé lorsque les individus ont l'occasion d'observer directement leur territoire, de comprendre les enjeux qui le concernent et de participer concrètement à sa protection.



## COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR

Les enjeux environnementaux peuvent parfois sembler abstraits ou éloignés du quotidien. Les changements climatiques, la perte de biodiversité ou la dégradation des milieux aquatiques sont des réalités complexes dont les impacts ne sont pas toujours visibles à l'échelle locale.

C'est pourquoi les activités de terrain occupent une place centrale dans les approches éducatives du G3E. En observant directement un cours d'eau, en identifiant les espèces qui y vivent ou en analysant certains indicateurs de sa santé, les participant.e.s développent une compréhension concrète des écosystèmes qui les entourent.

Cette approche repose sur les principes de l'apprentissage expérientiel, selon lesquels les connaissances acquises par l'expérience directe sont généralement mieux comprises, mieux retenues et plus susceptibles d'influencer les comportements. En vivant eux-mêmes les démarches d'observation et d'investigation scientifique, les jeunes établissent des liens tangibles entre les concepts étudiés et la réalité de leur milieu.

Ils découvrent ainsi que les cours d'eau qu'ils côtoient quotidiennement possèdent une richesse écologique souvent méconnue et qu'ils jouent un rôle essentiel dans la qualité de vie de leur communauté.

## DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR

La sensibilisation devient particulièrement porteuse lorsqu'elle s'accompagne d'un sentiment de compétence et de responsabilité.

Les recherches en psychologie de l'éducation démontrent que les individus sont davantage susceptibles de passer à l'action lorsqu'ils développent ce que le psychologue Albert Bandura nomme un « sentiment d'efficacité personnelle », c'est-à-dire la conviction qu'ils possèdent les capacités nécessaires pour produire un changement concret.

Dans le domaine environnemental, cette notion est particulièrement importante. Face à des enjeux de grande ampleur, plusieurs jeunes peuvent ressentir un sentiment d'impuissance. Lorsqu'ils perçoivent les problèmes comme trop vastes ou hors de leur contrôle, leur motivation à agir peut diminuer malgré une bonne compréhension des enjeux.

À travers le programme *J'adopte un cours d'eau*, les élèves ne se limitent pas à apprendre des notions scientifiques. Ils participent activement à la collecte de données environnementales, réalisent des observations sur le terrain et contribuent à documenter l'état de santé de leur rivière.

Cette implication directe transforme leur rôle. Les jeunes passent du statut d'observateurs à celui de citoyens engagés capables de contribuer à la production de connaissances et à la protection de leur environnement. En constatant que leurs observations ont une utilité réelle, ils développent une plus grande confiance envers leur capacité d'agir sur les enjeux qui les entourent.

Dans plusieurs communautés, cette expérience se traduit par des initiatives concrètes : organisation de corvées de nettoyage, partage des résultats auprès des citoyens, présentations dans les écoles, participation à des événements communautaires ou encore réflexion collective sur les enjeux touchant les cours d'eau locaux.

Ces actions, même lorsqu'elles semblent modestes, permettent aux participant.e.s de constater que les changements environnementaux reposent également sur une multitude de gestes réalisés à l'échelle locale.



## L'IMPORTANCE DE L'EXPÉRIENCE COLLECTIVE

Le passage à l'action est également favorisé par la dimension collective des projets environnementaux.

En travaillant ensemble sur un objectif commun, les élèves, les enseignants et les différents partenaires développent un sentiment d'appartenance envers leur territoire. Cette mobilisation contribue à créer une culture de protection de l'environnement qui dépasse le cadre scolaire.

Les projets de science participative constituent un excellent exemple de cette dynamique. Les données recueillies sur le terrain prennent alors une valeur qui dépasse l'apprentissage individuel : elles deviennent une contribution concrète à une meilleure connaissance des écosystèmes locaux.

Cette reconnaissance du rôle que chacun peut jouer dans la protection de l'environnement constitue un puissant levier d'engagement. Elle permet également aux jeunes de constater que les défis environnementaux ne reposent pas uniquement sur les actions individuelles, mais nécessitent une mobilisation collective où chaque contribution a son importance.

## CRÉER UN LIEN DURABLE AVEC LE TERRITOIRE

Au-delà des connaissances scientifiques et de la participation citoyenne, les expériences vécues sur le terrain favorisent également le développement d'un lien durable avec le territoire.

Les recherches en éducation relative à l'environnement montrent que l'attachement à un lieu est l'un des facteurs les plus fortement associés à l'engagement environnemental. Les personnes qui entretiennent une relation significative avec un milieu naturel sont généralement plus enclines à adopter des comportements favorables à sa protection.

Chez les jeunes, cette connexion se construit souvent à travers des expériences répétées d'observation, d'exploration et de découverte. En suivant l'évolution d'un cours d'eau, en identifiant les espèces qui l'habitent ou en documentant certains changements observés au fil du temps, ils développent une compréhension plus intime de leur environnement.

Le cours d'eau cesse alors d'être un simple élément du paysage pour devenir un milieu vivant auquel ils se sentent liés. Cette relation favorise l'émergence d'un sentiment de responsabilité envers le territoire et contribue à maintenir l'engagement environnemental bien au-delà de la durée du projet.

## FORMER LES CITOYENS DE DEMAIN

Les défis environnementaux auxquels nos sociétés font face nécessitent des citoyens informés, critiques et capables de collaborer à la recherche de solutions.

Toutefois, l'éducation relative à l'environnement ne vise pas uniquement l'acquisition de connaissances scientifiques. Elle cherche également à développer des compétences citoyennes telles que la pensée critique, la résolution de problèmes, la collaboration et la participation à la vie collective.

En offrant aux jeunes des occasions d'expérimenter, de questionner et d'agir concrètement sur leur territoire, les programmes d'éducation relative à l'environnement contribuent au développement de compétences qui seront utiles bien au-delà du contexte scolaire.

La capacité d'observer, d'analyser, de travailler en équipe et de participer activement à la vie de sa communauté représente un héritage durable qui accompagne les participant.e.s tout au long de leur parcours.

## CONCLUSION

La sensibilisation environnementale constitue une étape essentielle, mais elle prend tout son sens lorsqu'elle mène à l'action. Les recherches démontrent que le passage à l'action est favorisé lorsque les individus développent à la fois une compréhension des enjeux, un sentiment d'efficacité personnelle et un lien significatif avec leur milieu.

En permettant aux participant.e.s de vivre des expériences concrètes sur le terrain, d'acquérir des connaissances scientifiques et de contribuer activement à la protection de leur environnement, les programmes du G3E favorisent le développement d'un véritable pouvoir d'agir.

Chaque observation réalisée, chaque donnée collectée et chaque initiative mise en œuvre contribue à renforcer le lien entre les citoyens et leur territoire. C'est en transformant la sensibilisation en engagement concret que l'éducation relative à l'environnement peut devenir un moteur durable de changement, au bénéfice des communautés et des écosystèmes aquatiques.

